Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: 124 (1979)

Heft: 9

Vorwort: La manière dont ils surmontèrent les années difficiles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 23.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La manière dont ils surmontèrent les années difficiles

«Temps présent» a consacré une émission spéciale à l'An Un de la Mob, le 3 septembre. Par voie de presse, ses réalisateurs ont pris la précaution de faire savoir préalablement qu'il s'agissait plutôt d'une série de témoignages, d'un reportage d'ambiance, en quelque sorte.

Le ton de l'émission fut donné d'emblée par le présentateur, lequel précisa que l'on allait s'intéresser à «la manière dont «ils» *subirent* les années difficiles». Les questions des reporters et les commentaires faits au montage s'en tinrent à l'étroitesse de ce cadre, pour ne pas dire à son parti pris de dénigrement, témoignant d'une uniformité remarquable.

On eut droit aux clichés du fossé séparant l'officier de la troupe, du soldat qui doit être un numéro, du simple soldat (les autres, que sont-ils?), de l'alimentation convenable à seule fin de soigner les mobilisés pour qu'ils gardent un bon moral. — Côté caméras, le niveau n'alla guère plus haut. Bref, ça volait bas, bassement bas.

On serait tenté d'ajouter: «Comme d'habitude» si, côté témoins, ce qui frappa, c'étaient la simplicité, la pudeur et la franchise. On a beau avoir tout lieu de penser qu'ils avaient été «sélectionnés»; on a beau savoir combien toute question prédétermine la réponse en cours d'interview; on a beau être enclin à rappeler que le montage permet certains réajustements: non, quel que fût le montage, ces hommes qui furent dans le coup dirent sans ambages leurs difficultés d'alors, sans faire étalage d'esprit revendicatif ou cocardier, même si certaines de leurs remarques furent à l'emporte-pièce. Eux, ces années, ils les avaient vécues; eux, ils avaient fait leur devoir. D'une façon si naturelle que l'on doit bien se demander si les gens d'aujourd'hui eussent tendu leur micro à ces gens d'autrefois, quarante années plus tôt.

Ceux de la mobilisation nous ont valu un pays intact. Ce sont eux qui seraient en droit de poser des questions, de nous demander ce que nous en avons fait, de cette indépendance et de ces libertés auxquelles ils vouèrent, non l'instant d'une émission, mais des dizaines de mois de leur vie, de la leur vraiment, c'est-à-dire de leur apport personnel auquel s'ajoutait celui des leurs.

RMS